

PLOMBIÈRES-LÈS-DIJON

# Ani'nomade : l'association « continue à y croire »

L'apparition du Covid a mis en danger Ani'nomade, qui vit des prestations qu'elle dispense auprès d'instituts comme le CHU. L'association située à Plombières-lès-Dijon a notamment lancé un appel aux dons. Elle a aussi reçu de l'aide d'agriculteurs ou encore de bénévoles. Et veut voir l'avenir avec optimisme.

Créée en 2010, Ani'nomade propose des activités en lien avec les animaux ou l'environnement à des fins thérapeutiques. Reconnue d'intérêt général, elle intervient auprès d'un public en souffrance, à tous les âges de la vie, soit en déplacement, au sein du CHU (centre hospitalier universitaire), dans des écoles, des Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes)... soit au siège de l'association, à Plombières-lès-Dijon. Depuis l'arrivée du Covid-19 et le premier confinement de mars 2020, les activités sont considérablement perturbées et les finances de la structure, qui vit de la facturation de ses prestations, de dons de mécènes et de partenariats, sont particulièrement mises à mal.

« À la première vague, tout s'est arrêté d'un seul coup », se souvient Claire Mongeot, directrice. « Mais il fallait continuer à prendre soin des animaux au quotidien ! Les bénévoles les ont accueillis chez eux, des agriculteurs ont mis des champs à disposition, on a eu des dons de nourriture, il y a eu beaucoup de solidarité. » Les trois salariés ont été mis en chômage partiel et un prêt garanti par le gouvernement a été consenti. « Cela nous a bien aidés. »

Au gré des mesures sanitaires, les activités ont repris tant bien que mal. « Nous étions



La relation qui s'établit entre l'animal et la personne contribue à son "mieux-être". Photo Ani'nomade

très attendus, notamment au sein du service pédiatrique du CHU où nous avons habituellement une douzaine d'interventions par semaine dans les différents services », poursuit Claire Mongeot. « Avec le plan blanc déclenché en décembre, tout s'est de nouveau arrêté. »

## Une année 2022 pleine d'espoir

« Dans les mois qui viennent, on sait que ça va être dur, mais on y croit, on va y arriver », confie la directrice. « Il faut juste que l'on puisse reprendre très vite nos activités. » En attendant, les frais continuent de courir. « Tous les mois, il nous faut environ 19 000 €

pour couvrir les frais fixes », explique-t-elle. En décembre, un appel aux dons a été lancé et la cagnotte mise en place sur Internet (qui se poursuit) a déjà permis de récolter autour de 9 000 €.

Les 45 000 € de dettes liées au Covid accumulées n'ont pas empêché la détermination de la jeune femme : « Chaque jour, je sollicite les entreprises, les institutions... pour obtenir des aides financières. Les enfants malades que nous rencontrons ne se plaignent jamais, nous n'allons pas nous plaindre, et on va trouver des solutions. »

Martine CLÉMENT (CLP)

Renseignements sur le site <http://animomade.fr>



« Chaque jour, il faut prendre soin de nos animaux, quoi qu'il arrive », expose Claire Mongeot. Photo LBP/M.C.

## ZOOM

Actuellement, l'association compte cent quatre animaux, plus sept bébés répartis sur seize espèces différentes allant du chien aux alpagas en passant par les écureuils, cochons d'inde, lapins, poules, chèvres, chats, rats, chinchillas, etc. Trente bénévoles et trois salariés font fonctionner l'association, dont le budget annuel s'élève à 246 000 €.

L'animal, en tant qu'agent de médiation, permet de travailler, par exemple, sur la gestion des émotions, la responsabilisation, la valorisation, la motricité fine ou le bien-être.

FONTAINE-LÈS-DIJON

## La commune a été labellisée "espace sans tabac"

La commune de Fontaine-lès-Dijon a répondu favorablement à l'appel de la Ligue contre le cancer qui avait proposé l'installation de plusieurs panneaux aux abords de lieux particulièrement fréquentés. Ainsi, six panneaux portant la mention "espace sans tabac" viennent d'être mis en place par les agents municipaux de la Ville.

### Une incitation à ne pas fumer »

« L'objectif est de matérialiser des espaces sans tabac, en des endroits qui drainent beaucoup de monde, afin notamment d'encourager l'arrêt du tabac. Cela permet aussi de préserver l'environnement des mégots de cigarettes et de contribuer à éliminer l'exposition au tabagisme passif, notamment auprès des enfants », indique Patrick Chapuis,



maire (LR) de la commune. Ces panneaux se trouvent devant les deux entrées principales du centre d'animation Pierre-Jacques, deux à proximité des jeux à l'intérieur du parc des Basses-Combottes, un se trouve devant l'école des Saverney, côté parking, et un autre à l'entrée de l'esplanade des Carrois. Le premier édile souligne toutefois que ces panneaux n'ont pas vocation à interdire la cigarette... « C'est une incitation à ne pas fumer... pour le bien vivre ensemble. »

N. L.

Six panneaux "espace sans tabac", comme ici au parc des Basses-Combottes, ont été installés dans la commune, comme l'indique le maire Patrick Chapuis. Photo LBP/N.L.

21D13 - V1